

teur de l'Académie de Saint-Thomas d'Aquin. A son retour il reprit la chaire de philosophie à l'Université et ne cessa plus jusqu'à nos jours d'enseigner cette science fondamentale (1883-1911). En 1886 le professeur de philosophie fut nommé préfet des études et en 1888 directeur des élèves, poste qu'il occupa pendant onze années. En 1899 la confiance des membres du Conseil du Séminaire de Québec le nommait recteur de l'Université Laval. Pendant neuf années consécutives Mgr Mathieu fut à la tête de la grande institution nationale canadienne-française et apporta, dans l'exercice de ces hautes fonctions, toutes les qualités qui de l'humble professeur de cinquième l'ont fait monter jusqu'à l'épiscopat. Jamais il n'eut d'autre ambition que celle de faire du bien aux âmes.

En 1902, lors des fêtes du cinquantenaire de la fondation de l'Université Laval, Léon XIII nomma M. l'abbé Mathieu protonotaire apostolique *ad instar*. Edouard VII avait lui aussi tenu à reconnaître ses éminents services. Lors de la visite du duc et de la duchesse d'York, le roi et la reine actuels d'Angleterre, à l'occasion du troisième centenaire de Québec, le nouvel évêque fut créé Compagnon de l'ordre de S. Michel et de S. Georges. Il fit les honneurs de l'Université et de la villa du Séminaire aux hôtes royaux. Pendant le trajet en automobile au Petit-Cap, passant devant la maison d'une de ses sœurs, il la présenta à celui qui est aujourd'hui Georges V. Celui-ci voulut bien descendre de l'auto pour saluer cette dame et sa famille et lui adresser d'aimables paroles. Mgr Mathieu est aussi Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Instruction Publique. En 1889 il reçut le titre de Maître-ès-Arts de l'Université Laval.

\* \* \*

Comme on peut en juger, l'évêque-élu de Régina est un homme d'une valeur exceptionnelle. C'est aussi un prêtre pieux et savant, un éducateur émérite et un apôtre que dévore le zèle des âmes. Nul mieux que lui n'a su, durant sa carrière déjà longue et si bien remplie, se faire tout à tous, afin de gagner au Christ toutes les âmes que son activité sacerdotale lui permettait d'atteindre dans les hautes et larges sphères où ses talents l'avaient porté depuis longtemps. Sa grande bonté et son exquise affabilité lui ont concilié l'affectueux attachement des générations qu'il a dirigées pendant leurs études et qu'il a continué de suivre dans la suite avec une sollicitude paternelle. Ces mêmes qualités de cœur, jointes à celles d'un tact remarquable et d'une intelligence supérieure, lui ont valu l'honneur d'être l'aviseur spirituel de personnages distingués qui, dans des questions complexes, tenaient à s'inspirer de ses lumières. Il fut par-dessus tout le directeur des âmes au confessionnal, et l'on s'étonne qu'il ait pu, au milieu de ses nombreuses occupations d'éducateur et dans l'exercice des absorbantes fonctions qu'il a remplies, exercer un mi-